

UNICEF : Le Maroc entre cimetières et hôpitaux

04/02/2008

CES statistiques révélées récemment dans un rapport de l'Unicef se passent de tout commentaire. Près de cinq enfants sur 100 meurent encore au Maroc avant l'âge de 5 ans. De surcroît, chaque année, 1500 femmes marocaines perdent la vie lors d'un accouchement.

Le royaume, assurent depuis toujours les ministres qui se sont succédés à la tête du département de la Santé, a fait le choix de ne pas ouvrir de nouveaux cimetières pour enterrer tous ces morts, mais d'arrêter l'hécatombe. Le pays veut être « digne de ses enfants », comme le préconise un « programme national » dont on parle depuis au moins trois ans. Pourtant, les statistiques dévoilées chaque année concernant la mortalité infantile et maternelle, sont loin d'être rassurantes.

Certes, comme le note l'Unicef dans son rapport, le Maroc a réalisé des progrès au cours des cinq dernières années. La vaccination, par exemple, est désormais étendue à 94% en milieu urbain et 84% en milieu rural. Mais, cela ne suffit pas. Il reste encore beaucoup de travail à faire.

Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas été vaccinés que des enfants en bas âges meurent, mais c'est parce qu'ils sont victimes notamment « d'infections respiratoires aiguës et de diarrhées », comme le souligne le document de l'Unicef. La malnutrition est aussi évoquée comme étant une cause de décès précoce.

Quant aux mamans, il en meurt encore un grand nombre en couches, parce qu'elles n'ont pas, selon le même document, accès aux soins de santé nécessaires. Et parce qu'aucune ambulance n'est prévue non plus dans plusieurs contrées éloignées pour les transports d'urgence, parce qu'elles ont encore recours aux méthodes ancestrales pour accoucher...

Autant pour les mamans que pour les enfants, nul besoin d'être éminent expert pour comprendre qu'il y a un véritable problème d'accès aux soins au Maroc, surtout pour les régions éloignées et c'est encore pire pour les localités enclavées. Ces chiffres sont parlants : dans certaines régions du royaume il y a un établissement hospitalier (quand il y en a un) pour 4930 habitants et dans d'autres il y en a un pour 36.800 habitants.

Quand on apprend qu'il y a des centres de santé qui ferment faute de personnel médical qualifié, on peut craindre le pire.

Pour se ressaisir, le Maroc n'a plus d'autre choix que celui d'investir dans la bonne santé de ses citoyens et de ses futurs citoyens. Sinon, c'est toute la société qui en restera malade.

Mohamed Zainabi

Source: Le Reporter

<http://www.yabiladi.com/article.php?cat=societe&id=2300>